

L'OBSERVATOIRE DES FRANÇAIS CONFINÉS POUR LCI – VAGUE 2,

[Harris interactive](#) – mars 2020

La deuxième vague de l'observatoire des Français confinés réalisée par Harris Interactive pour Lci montre que deux semaines après le début du confinement :

Une majorité de Français reste toujours positive vis-à-vis du confinement (59 % jugent la situation facile à vivre actuellement, 52 % lorsqu'ils se projettent vers l'avenir), mais moins que la semaine dernière. Seuls 3 % de nos compatriotes estiment que le déconfinement sera effectif le 15 avril prochain.

Moins de quatre Français sur dix se déclarent bien informés sur la manière dont le déconfinement se réalisera et si l'impatience est de mise, elle est teintée d'inquiétude ;

Une majorité de Français anticipent – pour 80 % d'entre eux – une montée du chômage et ce alors même que l'économie pourrait repartir. Dans un même élan, 62 % des actifs envisagent l'activité économique de leur entreprise moins bonne après le confinement et 41 % doutent du maintien de leur emploi. Des doutes également quant à la communication gouvernementale et notamment sur la sincérité quant aux délais de confinement.

Les Français parlent spontanément du confinement, en recourant à des termes montrant bien l'ambivalence des Français: ils déclarent qu'ils le vivent « bien », mais évoquent également « l'ennui ». Les termes « peur », « manque », « inquiétude », « isolement » ou encore « tristesse » sont plus cités que la semaine dernière.

Pour autant, 59 % des Français affirment qu'il leur est facile de vivre confinés. Dans le détail, seuls 12 % déclarent qu'il est très facile d'évoluer dans cette situation. Et si l'on mesure toujours une majorité de Français plutôt positif, observons une baisse de 5 points en une semaine. Qui vit plus facilement que les autres le confinement ? Toujours les personnes âgées de 65 ans et plus (65 %), les habitants de communes en proximité d'une grande ville comme des résidents des communes rurales (65 %), ceux se trouvant à plusieurs dans leur logement (61 %).

Deux semaines après le début du confinement, l'optimisme reste de mise, mais moins que par le passé : un Français sur deux (52 %, - 2 points) pense que cette situation leur sera facile à vivre jusqu'à la fin. Sont plus sceptiques que les autres : les femmes (49 %, contre 56 % des hommes), un jeune sur deux (51 % des moins de 35 ans), une personne sur deux étant le seul adulte à la maison (avec ou sans enfant), les personnes ne disposant pas d'espace pour s'isoler chez soi et les personnes disposant d'Internet bas débit.

La fin du confinement interroge quant à elle assez nettement. Si l'impatience est de mise (86 % des Français l'évoquent), l'inquiétude est aussi là (72 %). Cette inquiétude est probablement marquée par trois aspects : un chômage que l'on anticipe en hausse (80 %), des doutes quant au fait que la France disposera des conditions nécessaires pour assurer le déconfinement (49 % le pensent) et un déficit d'information sur les conditions du déconfinement (39 %).

Le doute existe toujours quant à...

... la communication gouvernementale: 3 % des Français pensent que le déconfinement sera effectif au 15 avril ;

... la sincérité des informations sur les délais de confinement : 48 % y croient (- 2) ;

... la capacité du gouvernement à prendre des mesures efficaces pour mettre fin à l'épidémie (un Français sur deux y souscrit).

Ce doute ne se transforme toujours pas en méfiance: 57 % des Français accordent leur confiance au gouvernement pour faire en sorte que le confinement dure le moins longtemps possible (- 2 points).

Méthodologie

Enquête réalisée en ligne du 30 au 31 mars 2020. Échantillon de 1 089 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).